

Toulouse Football Club : "Ferveur violette", le roman d'une addiction

Publié le 01/11/2022 à 08h00

Écrit par Patrick Novello.



1er octobre 1986 : le TFC sort Naples et Maradona de la coupe d'Europe © DDM / MAXPPP

[Toulouse](#)
[Haute-Garonne](#)
[Occitanie](#)

"Ferveur violette" raconte l'histoire d'un fan du TFC qui a le sang de la même couleur que le maillot de ses idoles (et ce n'est pas une blague). C'est aussi le récit de toute une génération à Toulouse et un livre ouvert sur les valeurs du football aujourd'hui tant galvaudées.

C'était l'époque du "toboggan" à voitures de la Patte d'Oie, de la prison Saint-Michel, de la SEMVAT. L'époque où on lisait des BD assis dans les rayons de la FNAC avant d'aller prendre une glace aux "Américains". C'était l'époque où on roulait les "t", prononçait le "t" quand on scandait "Muret" dans les tribunes du Stadium, qui sentait le pâti des casse-dalle. Stadium où on gueulait "Macarel" entre les piliers de ce qui était encore un vélodrome.

Michel Fraysse nous raconte le temps où on jouait au foot dans la cour de récré avec des tubes d'aspirine parce que le ballon était interdit, un temps où on planquait des "tuts" dans sa trousse les jours d'interros. Le temps où on appelait "fotix" celui qui jetait systématiquement son dévolu sur l'équipe la plus forte sans en supporter vraiment aucune.

Ce livre est un roman, pas une anthologie du Tef, qu'on se le dise. En revanche, le lecteur y apprend bien plus que dans certains ouvrages dits spécialisés. Et s'il veut en savoir plus une "petite bibliographie téféciste" est jointe en dernière page.

Une fusion avec le Red Star

Qui se souvient encore qu'avant 1979 le TFC n'existant pas en tant que tel et que le club de foot phare de la ville rose était passé par une fusion avec le Red Star. Pour faire simple, les joueurs toulousains partent à Saint-Ouen et le foot pro s'éteint doucement à Toulouse.

Mais notre premier supporter du Tef ne se laisse pas abattre pour autant. Alors qu'il écoute à la radio la finale de la Coupe des vainqueurs de coupe opposant Anderlecht à Vienne, Rémi, double fictif de l'auteur, a "une expérience de divination". L'ultra-fan imagine alors son club de cœur jouer en violet comme les Belges avec, dans ses rangs, les deux buteurs de la finale Van Binst et Rensenbrink. Ce qui arrivera deux ans après avec la renaissance du TFC.

Un peu plus tard, il rêvera aussi l'arrivée de Jacques Santini comme entraîneur. Mais en attendant les heures de gloire et la remontée en 1ère division de son club de cœur, il faut bien s'occuper. Alors Rémi invente des championnats fictifs pour des pays comme le Salvador, la Nouvelle-Zélande ou encore le Groenland. Il leur crée des clubs aux patronymes rappelant ceux de l'élite européenne et dont les joueurs portent souvent des noms piochés dans l'annuaire ou sur les enseignes des commerçants de son quartier.

Hommage aux supporters

Cette passion dévorante le suivra toute sa vie y compris professionnelle (sans rapport avec le foot). Il ira jusqu'à rater des trains pour aller visiter des stades, comme celui de Tatianbanya, où avaient débuté des vieilles gloires téfécistes. Un supporter, un vrai comme des centaines d'autres à qui il rend aussi hommage dans ces pages.

La catégorie reine est celle des ultras. Avec eux, pas de compromis. La foi violette se vit totalement. Elle est exclusive et ne souffre aucune compromission. Les plus acharnés des supporters sont de tous les déplacements, de tous les pèlerinages pour accompagner le club. Ce sont les fidèles d'entre les fidèles. Leur vie est soumise aux aléas du club, de son calendrier de matchs parfois compliqué à suivre. Il faut être lundi soir à l'autre bout du pays, un mercredi à l'étranger, mais ils se soumettent à toutes les contraintes avec joie et confiance. Ils sacrifient leur confort et leur tranquillité pour la cause violette. Parfois au péril de leur vie sentimentale et de leur carrière professionnelle. Ce sont les purs. En pays cathare, on peut qu'ils sont les Parfaits. Ils ont reçu le consolament. Ils ne sont pas nombreux mais le peuple violet les vénère. Certains l'ont payé de leur vie et on ne les a pas oubliés. On pense à eux à chaque rencontre.

Michel Fraysse

"Ferveur violette", Vent Terral

Aux côtés de Rémi, on suivra la montée en D1 du 8 mai 82, l'arrivée dans la foulée de Gérard Soler et Christian Lopez. Puis viendra l'épopée européenne face au Naples de Maradona avec nos argentins Tarantini et Marcico. Viendra ensuite la longue ère des classements dans le ventre mou, les batailles pour éviter les relégations et les ascenseurs entre première et deuxième division qui rendent encore plus méritants les supporters des Violets.



Et puis pour ceux que le foot attire moins, il y a ces portraits croqués, l'oncle Fernand, l'ancien de l'ONIA, qui amène notre jeune héros au stade ou encore Robert son fidèle ami. Sans oublier Guillaume Crespinette, le copain très "bon chic bon genre", dont la mère, grande bourgeoise, Eliane, crée un émoi chez Rémi. Guillaume qui donne lieu à l'une des nombreuses scènes comiques du livre quand ils arrivent en Angleterre pour un séjour linguistique scolaire et que leurs correspondants respectifs Terry et Roy les réceptionnent.

Un petit brun avec des grandes dents me tira par la manche. C'était Terry. Avant de partir rejoindre la voiture de sa mère, une blonde plutôt élancée, mais qui était loin d'avoir le charme d'Eliane, je vis Guillaume, affolé, pris en charge par sa logeuse, une femme maigre avec une voix très grave de fumeuse. A ses côtés, Roy mâchait un chewing-gum d'un air courroucé. Les yeux maquillés, tout vêtu de noir, son correspondant était un punk avec une crête rouge et des épingle à nourrices dans les oreilles. En partant, comme ceinturé par sa famille d'accueil, Guillaume ressemblait à un veau qu'on emmène à l'abattoir.

Michel Fraysse

"Ferveur violette", Vent Terral

Là-bas, de l'autre côté de la Manche, si Guillaume a le mal du pays et de sa famille, Rémi, lui, languit le TFC. Une addiction dont il prendra de plus en plus conscience au fil des ans jusqu'à consulter un psychiatre lorsqu'il sera étudiant. Il y croisera notamment un supporter férus de littérature qui cherche des références aux Violets jusque dans les ouvrages de Balzac.

Puis vient l'heure de quitter Toulouse pour un travail de commercial à travers le monde. Une rencontre fortuite dans un avion pour Singapour avec Mika, un supporter du Tef, les conduit à regarder ensemble le match face aux Girondins de Bordeaux qualificatif pour la Ligue des Champions. Ça donnera un TFC-Liverpool un 15 août lendemain des obsèques de l'oncle Fernand.

Rémi n'assista pas à ce tour préliminaire mais revint plus tard assister à l'un des matchs de la remontada des Violets coachés par Dupraz au Stadium. Puis il recroisera Mika à Singapour. Ce dernier lui confie avoir tout perdu en grande partie à cause de son addiction au foot (sa copine, son boulot), et lui affirme que ce sport est "gangréné par l'argent, complètement pourri et corrompu".

Et puis le football pur des origines, c'est une vaste fumisterie. Par nature, il est violent, il engendre des haines et si on avait le courage de compter le nombre de morts et de blessés que cette plaie a provoqués, on serait rempli d'effroi et de honte. Mika avait juré de ne plus regarder un match de foot à la télévision et ça ne lui manquait pas du tout. Il s'était libéré de l'emprise.

Michel Fraysse

"Ferveur violette", Vent Terral

Ça n'empêchera pas Rémi de revenir au Stadium pour les 80 ans du TFC. Il profite de cette escapade toulousaine pour retrouver son vieil ami Robert et refaire le match de leur enfance. Ce jour-là, exceptionnellement, bon nombre de monuments de la ville rose sont éclairés de violet. Mais la passion, elle, ne s'est éteinte jamais.

Michel Fraysse, « Ferveur violette », Vent Terral.

#football #sport #TFC #littérature #livres #culture

partager cet article

l'actualité de votre région, dans votre boîte mail

Recevez tous les jours les principales informations de votre région, en vous inscrivant à notre newsletter

exemple@mail.fr

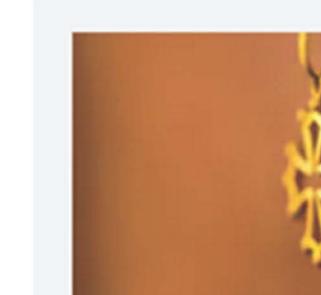
m'inscrire

3 occitanie

Voir nos archives

Replay du lundi 7 novembre 2022

Ferveur violette

[Écouter \(03min\)](#)


Qu'es aquò

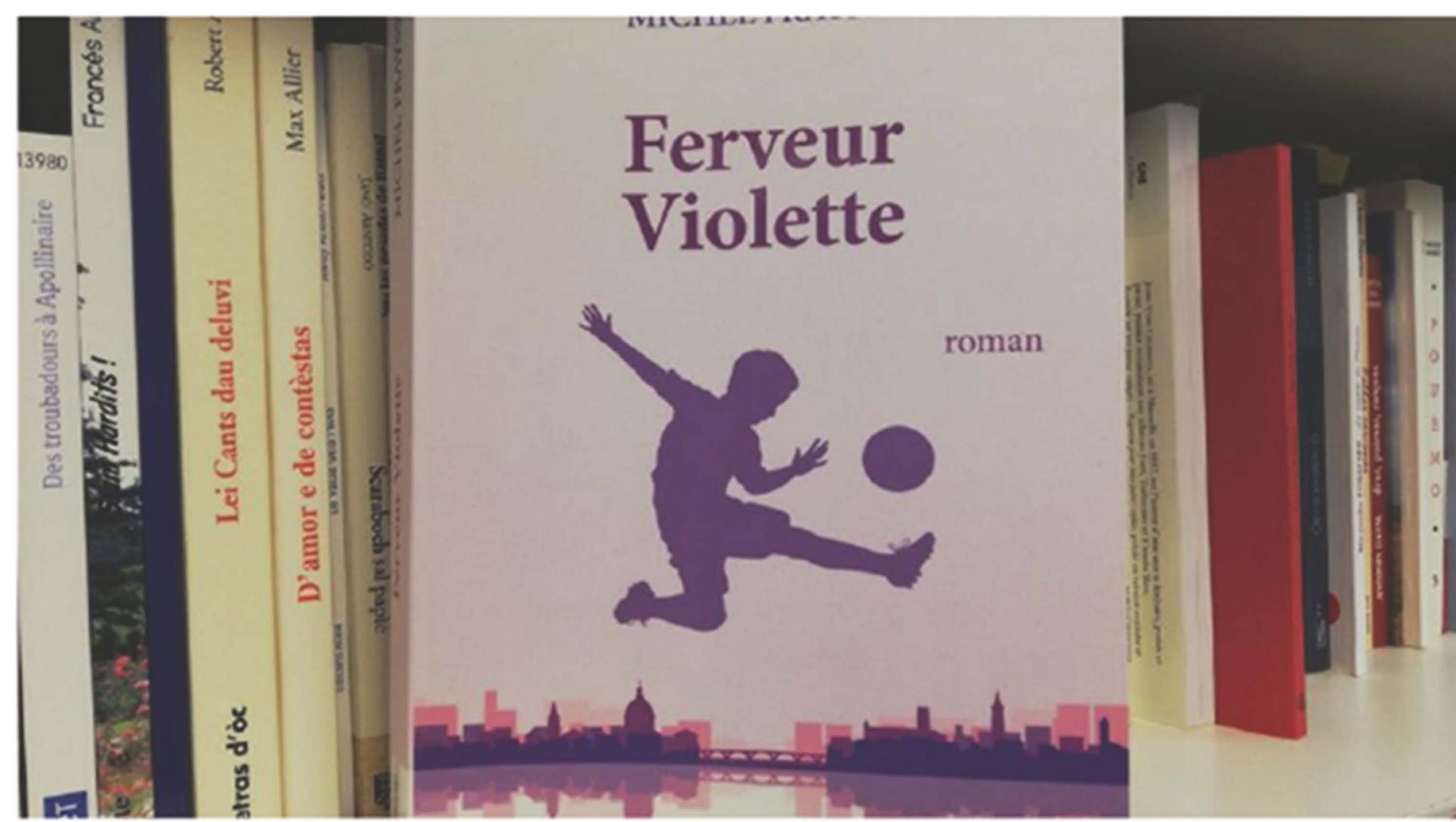
Du lundi au vendredi à 7h25

Par Géraud Delbès, Franz Massard

France Bleu Occitanie

Lundi 7 novembre 2022 à 7:25 - Mis à jour le lundi 7 novembre 2022 à 11:56

Hier après-midi sur France Bleu Occitanie, vous avez pu suivre le match TFC-Monaco. Ce matin Géraud, vous nous parlez d'un roman consacré justement au Toulouse Football Club ?



Couverture du roman de Michel Fraysse: Ferveur Violette © Radio France - Géraud Delbès

Ferveur Violette de Michel Fraysse, édité chez Vent Terral (un éditeur occitan qu'es en païs albigés / éditeur occitan basé dans le Tarn, à Valence d'Albigeois). Precisioneta brave mond: ce roman est écrit en français. C'est l'histoire d'un jeune Toulousain né en 1970. Il s'appelle Rémi e creis del costat de Pè d'Auca. Pè d'Auca o Pata d'Auca Clémence Fulleda, c'est quel quartier toulousain ? En effet, c'est la Patte d'Oie. Mais i a quiçòm que truca dins la santat d'aquel pichon. A l'âge de 9 ans, la médecine scolaire découvre une petite anomalie: Rémi a le sang violet, de la même couleur donc que le maillot de ses idoles.

Et c'est grave docteur ?

E paûròt, sabi pas ieu / difficile pour moi de répondre à cette question mais toujours est il que Rémi va être appelé (ou condamné?) à être un fervent supporter du TFC. Une passion un peu envahissante, le jeune Rémi fréquente assidûment les tribunes du Stadium entre 1978 et 1993. L'époque où il y avait encore les fameux piliers en haut des tribunes du Stadium. Piliers qui pouvaient empêcher les spectateurs d'avoir une bonne vision du match. E puët Remesi, li calguèt partir de Tolosa pr'amor del trabalh / Rémi va devoir quitter Toulouse pour raison professionnelle. Il devient commercial et voyage à travers le monde.

C'est un livre qui retrace l'histoire du club ?

E ben, escotatz, es un roman / cela reste un roman mais c'est vrai que ce livre revient sur l'histoire du TFC: la fusion avec le club parisien du Red Star en 1967, l'arrivée de Beto Marcico en 1985 (qui selon Rémi est le plus formidable joueur de l'histoire du TFC), l'élimination du Naples de Maradona par les Violettes en 1986, l'arrivée de Pascal Dupraz et la fameuse remontada de 2016, etc. Un livre qu'aquidéins, i a un pauc de lenga nôstra / un livre où il y a quelques mots en occitan. Ten, per exemple, question per Alban ou Clémence: qu'es aquò un gafet ? Réponse, c'est un apprenti. Au sens figuré, un gafet, c'est un jeune-homme. C'est le surnom de Rémi dans ce roman. Il est question aussi du Se Canta, l'hymne occitan chanté au Stadium avant et pendant le match.

Un mot sur l'auteur de Ferveur Violette ?

Michel Fraysse, par ce roman, rend un hommage amoureux à sa ville natale, sos quartiers populars, à la petite et grande histoire du TFC, son club de toujours. Au passage, son nom de famille (Fraysse) vient de l'occitan fraisse (c'est le nom d'un arbre: le frêne). *Ferveur Violette*, un roman à lire pour tous les passionnés du TFC et du ballon rond (ou pour tous les amoureux de Toulouse). Livre à découvrir par exemple durant l'arrêt du championnat de Ligue 1, en raison de la coupe du monde au Qatar.

Mots clés:

[Patrimoine](#)


Géraud Delbès



Franz Massard

[Retour Haut de page](#)

LES PLUS ÉCOUTÉS

- | | |
|--|----------|
|  PRENEZ SOIN DE VOUS
Les coupures de couteau
02min | 1 |
|  PRENEZ SOIN DE VOUS
Malaise chez l'ado
02min | 2 |
|  LES MOTS D'OC DE FRANCE BLEU OCCITANIE
La famille en occitan
01min | 3 |

SUIVEZ FRANCE BLEU


[ABONNEZ-VOUS](#)

SERVICES FRANCE BLEU



« La vie de supporter est une addiction »

Avec son roman « Ferveur violette », Michel Fraysse, supporter du TFC, remonte la mémoire du club toulousain dans les pas d'un petit garçon, qui a littéralement les Violets dans le sang. Une belle plongée dans les tourments de la passion.

Michel Fraysse

Ecrivain

Comment vous est venue l'idée de camper un supporter du TFC au sang violet ?

On entend souvent des supporters dire que leur sang a la couleur de celle de leur club. Je me suis dit si c'était vrai ? C'est le point de départ de ce roman, un hommage amoureux à mon club de cœur, le TFC et à ma ville, Toulouse. J'ai voulu traiter, de manière ludique l'idée d'une addiction au football, en forçant le trait, parfois aux confins du fantastique, ce que permet une œuvre de fiction. La proposition de départ met en scène un garçon de 9 ans, Rémi qui, découvre effectivement qu'il a le sang violet. Rémi apprend par la même occasion qu'il va devoir vivre avec cette particularité, pour le meilleur et pour le pire. Je me suis amusé à pousser à l'extrême le thème de la passion. J'ai tenté de décliner ces manifestations de l'enthousiasme et de la folie du supporter pris de monomanie violette qui plonge aussi dans les superstitions, voire le mysticisme. Et en la matière, la réalité dépasse souvent la fiction.

« Ils sont admirables, ces supporters fidèles envers et contre tout à un club qu'ils soutiennent toujours »

Vous décrivez la passion pour un club comme une addiction qui peut vous

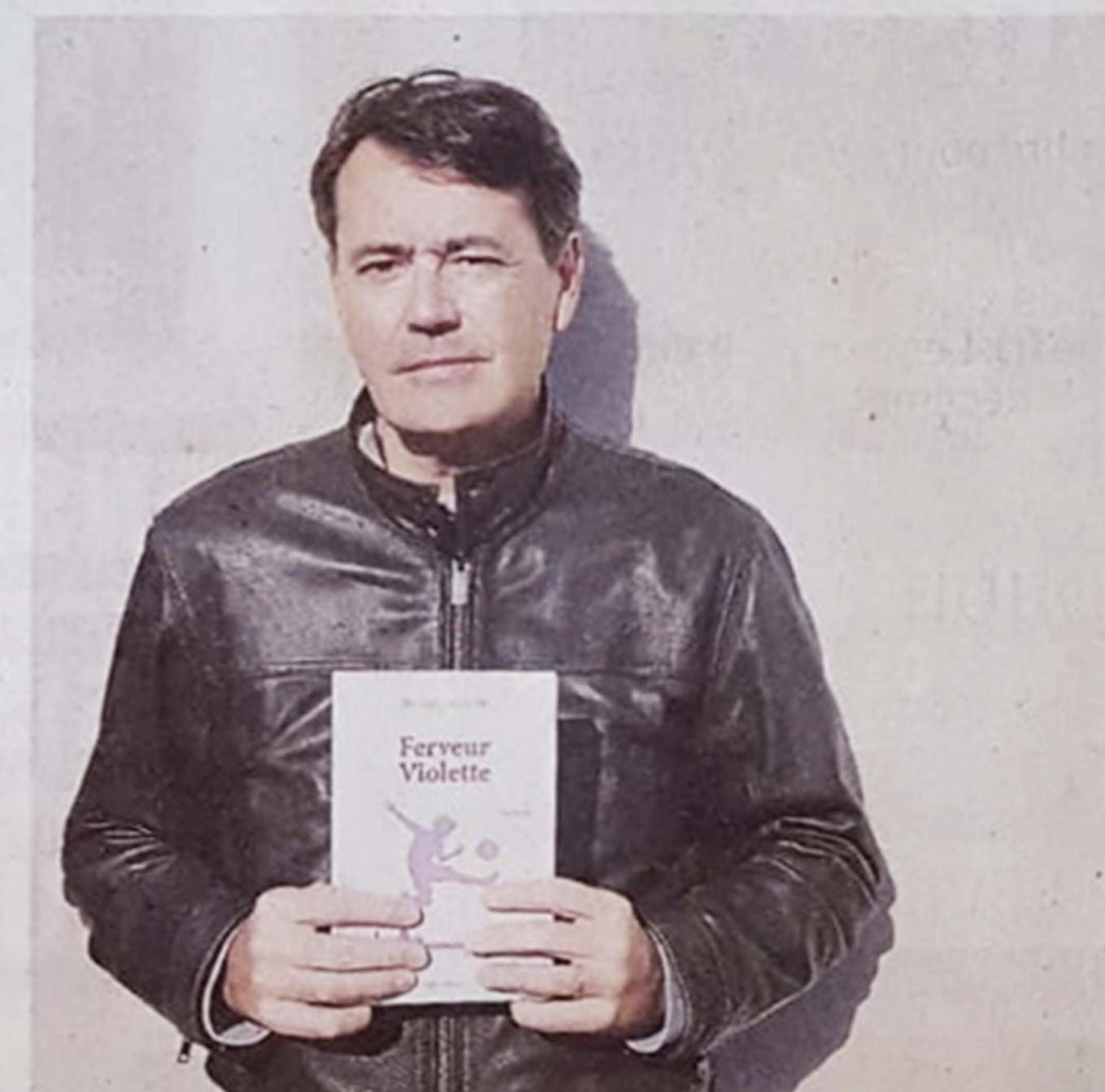
marginaliser socialement...

Pour Rémi, le diagnostic est sans appel. Toute sa vie, il est appelé, ou condamné, c'est selon, à être un supporter acharné du Toulouse Football Club, avec toutes les conséquences que cette dépendance va entraîner, depuis ses premiers émois amoureux contrariés par sa passion exclusive, jusqu'à l'âge adulte. J'ai voulu par la fantaisie imaginer un hôpital de jour où l'on soigne des addicts au foot en faisant faire réfléchir à la passion pour le sport. Il y a aussi le personnage de Mika, une sorte de repenti qui a sacrifié sa vie personnelle et professionnelle pour sa passion, une sorte de double du narrateur. J'ai essayé d'aborder ces thèmes de façon humoristique. J'essaie de m'amuser avec le lecteur et de l'interroger aussi sur ce qui fait un supporter.

Ferveur Violette est aussi une plongée dans la mémoire du TFC et de la Ville rose des années 80...

Avec Rémi, je partage le fait d'avoir grandi à Toulouse, rive gauche, dans le quartier de la Patte-d'Oie et d'avoir été

dans mes jeunes années un fervent supporter du TFC, club auquel je reste très attaché, celui dont je connais le mieux l'histoire. La comparaison s'arrête là. Il était donc pour moi naturel et plus facile de parler de ce club et de cette ville, que je voulais évoquer à travers les aventures de mes personnages. Un Toulouse



Michel Fraysse nous plonge dans une fiction pleine d'humour aux accents fantastiques. proche et déjà lointain, avec les bus de la SEMVAT, la FNAC Saint-Georges, le grand café des Américains, le Stadium et ses piliers, autant de lieux qui sont en toile de fond du roman, avec il est vrai un brin de nostalgie. Attention, les personnages et les situations sont imaginaires. En revanche, ce qui concerne le club est vrai, j'ai essayé d'être exact autant que possible à l'aide de mes souvenirs de matchs et de la documentation consacrée au club.

UN TOUR DU MONDE DU FOOTBALL

Jeune Toulousain né au début des années 1970, Rémi grandit dans le quartier populaire de la Patte d'Oie. L'année de ses neuf ans, la médecine scolaire découvre une petite anomalie : Rémi a le sang violet. Son destin s'entremêle à celui de son club de cœur dans une symbiose qui confine au fantastique. Lorsque son « addiction » finit par l'isoler socialement, il se résout à entreprendre une thérapie. Mais pourra-t-il vraiment s'en libérer ? De Toulouse à Buenos Aires, de Singapour à Abidjan, Ferveur Violette nous fait voyager sur les cinq continents. Une passion planétaire pour le ballon rond.

et la ferveur populaire qui accompagne le TFC d'aujourd'hui. L'engouement actuel montre qu'il y a toujours une place pour un grand club de foot dans la ville où un grand club de rugby atteint déjà les sommets européens.

Le football est aussi une invitation au voyage ?

Oui, au-delà de Toulouse et du TFC, le livre est l'occasion de faire le tour de la planète et du ballon rond, en évoquant d'autres clubs prestigieux comme le Red Star ou l'Espanyol de Barcelone. Il me plairait que tous les supporters du monde puissent se retrouver dans ces pages.

Recueilli par Gilles-R. Souillé

Ferveur Violette aux éditions Vent-Terrail

Un roman sur le Toulouse Football Club a été publié !

Il s'agit du premier roman dont le sujet est le Toulouse Football Club (TFC). Publié aux éditions Vent Terral, le livre "Ferveur Violette" s'adresse aux fans du ballon rond et de la ville rose, mais pas que !

 INÈS AZOUZ - JOURNALISTE • NOVEMBRE 11, 2022



Confidentialité

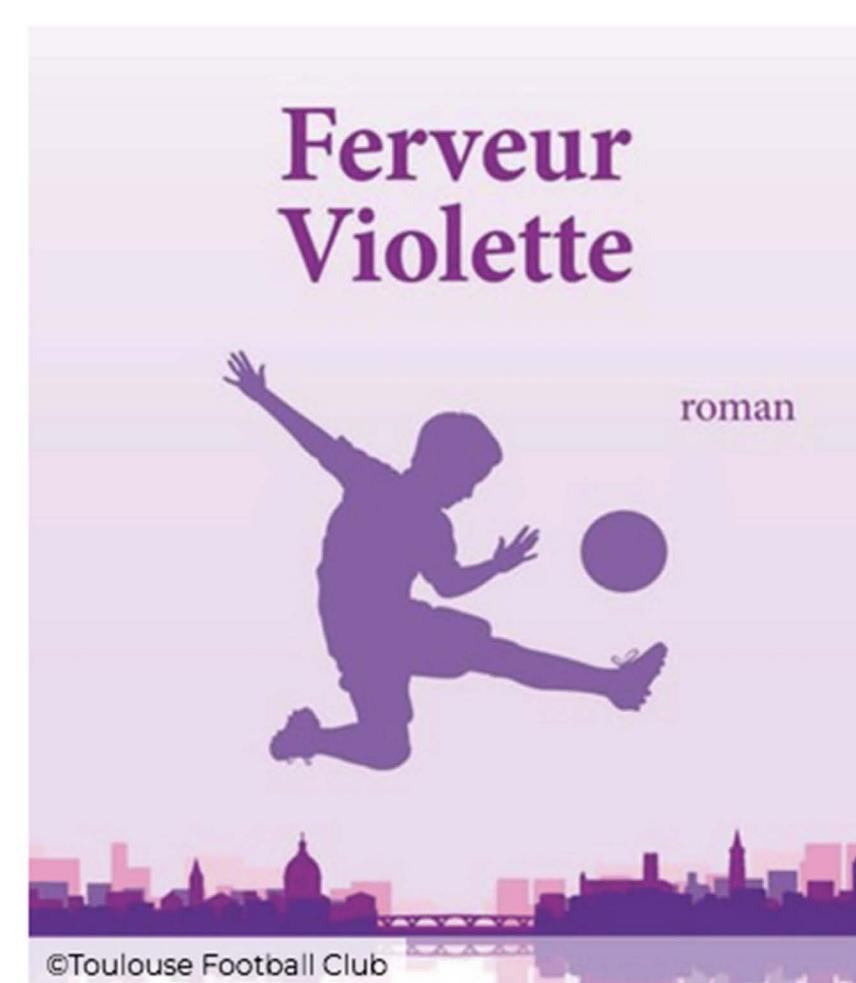
Un bout de l'histoire est dans le titre. Si l'on associe souvent (et à raison) **Toulouse au rugby**, il ne faut pas oublier que le ballon ovale n'y est pas le seul roi. Certes, une église lui est dédiée, mais il existe bel et bien une "**Ferveur Violette**" et celle-ci est toute vouée au **Toulouse Football Club** que l'écrivain **Michel Fraysse** a couché noir sur blanc dans son premier roman.

Le Toulouse Football Club a son propre roman

La tentation de le désigner comme une fan-fiction est forte. Mais "Ferveur Violette" c'est bien plus que ça. Dans son premier roman, l'auteur **Michel Fraysse** nous fait vivre la passion du **jeune toulousain Rémi** pour le **Toulouse Football Club**, ses supporters et plus généralement aux amoureux du ballon rond.

Dans ce roman, l'écrivain raconte ce qu'est l'attachement viscéral au **TéFéCé**, ce club qui se relève toujours. Au point parfois d'empiéter sur la vie professionnelle et personnelle de Rémi, le personnage principal. Entre **humour et bienveillance**, ce roman flirte aussi avec le **fantastique**. Et oui, Rémi découvrira que son sang est littéralement **violet** !

Roman fictif, histoire vérifique du TFC



Si l'auteur est allé chercher les personnages et les intrigues dans son imagination, tout ce qui concerne le **TéFéCé** est pure vérité. Après s'être longuement documenté, tout ce qu'il écrit sur les joueurs, le calendrier et les matchs s'est déroulé dans notre réalité.

Première fiction sur le club Toulousain, Michel Fraysse est aussi allé piocher dans ces propres souvenirs pour raconter certains événements (notamment le match de 1986 lorsque le TFC a éliminé l'équipe de **Naples** dans laquelle jouait... Diego Maradona !)

Toulouse, un autre personnage clé de l'histoire



Certes, l'histoire de Michel Fraysse parle beaucoup de football. Pourtant, c'est bel et bien dans le **Toulouse des années 70-80** que l'intrigue se déroule. Avec un brin de nostalgie, on découvre où redécouvre les rues de la ville rose et des choses qui n'y existent plus (**le bus SCIO**, la Fnac à Saint-Georges...). Bref, un beau livre pour les amoureux du TFC et de Toulouse que vous pourrez vous procurer à la Fnac pour 19,50€ !

À lire aussi sur Toulouse Secret  "["Toulousain, le jeu" : le jeu de cartes hilarant qui va animer les soirées de Toulouse !](#)

Tags: [football](#)

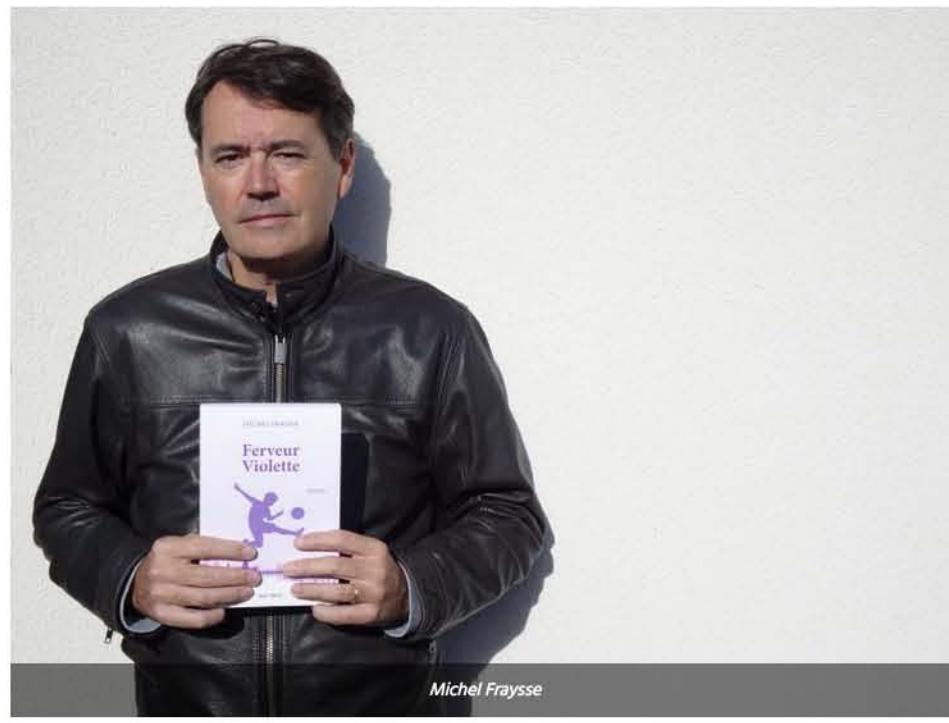
CULTURE

Un livre pour le week-end : Ferveur Violette de Michel Fraysse

écrit par Christian Authier | 25 novembre 2022 10:02

Chaque semaine, on vous invite à lire une nouveauté, un classique ou un livre injustement méconnu.

Né à Toulouse au début des années 1970 et ayant grandi dans le quartier de la Patte d'Oie, Rémi, le narrateur de *Ferveur Violette*, le roman que vient de publier Michel Fraysse, a du sang violet dans les veines. Le diagnostic a été établi par la médecine scolaire à l'aune de ses neuf ans. Ce violet, il s'agit de celui du TFC, le Toulouse Football Club que le gamin chérit et supporte. De fait, il fréquenta assidument le Stadium (et ses maudits piliers gâchant la vue de bien des spectateurs) de 1978 à 1993 notamment avec son oncle Fernand.



Le premier mérite de ce roman que l'on devine largement autobiographique est de reconstituer une époque, celle du monde d'avant le foot business et ses gigantesques enjeux économiques ou géopolitiques (Cf. par exemple Qatar versus Emirats arabes unis). En ce temps, les noms des joueurs faisaient rêver (en particulier ceux des rares joueurs étrangers qui frappaient par leur exotisme et faisaient apprendre la géographie). Les images (télévisées) étaient rares. On se rabattait sur les albums Panini et les retransmissions radiophoniques. L'imagination primait sur la représentation. C'était aussi le temps des séjours linguistiques en Angleterre, des jeunes filles que l'on guettait dans les bus au gré de savants calculs horaires, de la Fnac Saint-Georges encombrée de lecteurs assis entre les rayons.

Esprit d'enfance

Rémi, supporter donc du TFC, récitait les noms de Rensenbrink, Van Binst, Laverny, Pintenat, Vinuesa... Le garçon est de ceux pour lesquels l'échec des Toulousains aux barrages de 1981 contre le Tours de Delio Onnis reste une blessure ouverte. L'accession en première division attendra une saison de plus. Des joueurs prestigieux, comme Christian Lopez ou Gérard Soler, viendront alors renforcer les rangs des Violets arborant le logo Malardeau. Suivront Jean-François Domergue, Lucien Favre, Yannick Stopyra, Alberto Tarantini puis les années Beto Marcico qui inspirent sans surprise à l'auteur des pages de ferveur et de reconnaissance. A côté des exploits du Stade Toulousain, les performances du TFC – dont au premier rang la mythique élimination de Naples en Coupe UEFA – ne passaient pas inaperçues.

Ferveur Violette est le récit d'un amour qui doit évidemment plus au cœur qu'à la raison, la chronique d'un culte avec ses rites et ses mots de passe. D'ailleurs, doit-on dire « Tefcé », « T.F.C. », « Tef » ? Chacun choisira. On songe au *Carton jaune* de Nick Hornby ou au *Football, ombre et lumière* d'Eduardo Galeano à la lecture de ce texte nostalgique aux accents fétichistes. S'il est évidemment destiné aux amoureux du football en général et à ceux du Toulouse Football Club en particulier, *Ferveur Violette* ne s'adresse pas qu'aux passionnés de ballon rond, mais à tous ceux attachés à jamais à l'esprit d'enfance et à son royaume.

Christian Authier

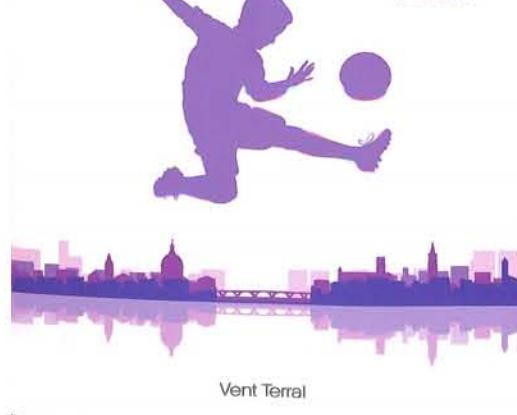
UN LIVRE POUR LE WEEK-END

[Ferveur Violette – Editions Vent Terral](#)

MICHEL FRAYSSE

Ferveur Violette

roman



f t e

[FACEBOOK](#)

[TWITTER](#)

[INSTAGRAM](#)

[LINKEDIN](#)